

Donc il est inutile de prescrire un régime spécial, quant au taux et à la variété des éléments azotés. Le régime ordinaire mixte, animal et végétal, doit être autorisé ; les seules indications à donner sont, les unes d'ordre général, pour éviter la production de troubles digestifs : le rejet de mets excitants, de viandes peu fraîches et d'une nourriture trop copieuse ; les autres d'ordre particulier, suivant la constitution du sujet.

Cet insuccès thérapeutique du régime hypoazoté ne paraît pas en désaccord avec la théorie de l'épilepsie basée sur l'auto-intoxication. Il montre simplement que la viande et les autres éléments azotés ne causent, pas en plus grande quantité que les graisses et les hydrocarbures de phénomènes d'intoxication, lorsqu'ils ne sont pas en excès.

En résumé, la prescription du régime lacto-végétarien dans l'épilepsie est basée sur une extension trop large d'une théorie pathogénique juste (théorie de l'intoxication), et sur une idée fautive des phénomènes qui accompagnent la digestion de la viande. La prise de la viande ou d'éléments azotés de quelque nature qu'ils soient, pourvu qu'elle ne se fasse pas en excès, ne provoque pas d'augmentation dans le nombre des attaques. Le régime lacto-végétarien et le régime hypoazoté sont donc inutiles à prescrire ; il suffit que l'épileptique, avec son traitement bromuré, suive les règles d'une bonne hygiène générale et évite les troubles digestifs.

**Traitement du tic douloureux convulsif de la face par la sympathectomie ; résultats éloignés,** par M. Poirier, (*sec. de Chir. — Revue Neurologique.*)

Une résection du ganglion cervical supérieur du grand sympathique, pratiquée il y a trente mois, chez un malade atteint de tic douloureux convulsif typique de la face qui avait résisté jusqu'ici à tout autre mode de traitement, amena, dès le lendemain de l'opération, la disparition de tous les symptômes. La guérison parfaite s'est maintenue jusqu'à ce jour.

Un résultat à peu près aussi satisfaisant a été obtenu chez un second malade, opéré dans les mêmes conditions, il y a six mois.

La résection du ganglion cervical supérieur apparaît donc comme d'une efficacité certaine contre le tic douloureux convulsif de la face. Ce n'est point toujours cependant une opération facile, car dans un troisième cas, il a été impossible à M. Poirier, malgré les recherches les plus minutieuses, de découvrir le ganglion à réséquer. La résection du tronc du sympathique cervical lui-même, qu'il crut pouvoir faire au lieu et place de son ganglion supérieur, ne fut suivie que d'une amélioration tout à fait passagère : au bout d'un mois récidive était complète et le malade présentait en plus une paralysie de la corde vocale gauche, ce qui indiquait que la section nerveuse n'avait pas porté inclusivement sur le tronc du grand sympathique.

E. P. CHAGNON.

### SÉROTHÉRAPIE

**Cinq ans de Sérothérapie anti-typhoïde,** par le professeur Chaumesse — *Presse Médicale*, 24 février 1906.

Une statistique sur la fièvre typhoïde doit s'étendre sans interruption, en durée sur des années, et en nombre sur des centaines de cas, elle doit, en plus, être comparée aux résultats obtenus avec les traitements habituels, pendant les mêmes épidémies.